

L'étrange passion de Macron pour le baisemain, réservé à certaines femmes...

écrit par Maxime | 26 juin 2025



L'étrange passion de Macron pour le baisemain, réservé aux femmes mariées, âgées ou de la haute société...

Non mais, c'est quoi ce délire du poudré ?

Il baise les mains à tire-larigot.

Donne-moi ta main, que je la baise...

J'approche ma péninsule courbée, je hume votre poignet en veillant à ne point le toucher. Voilà qui fait son effet.

« Gentleman », qu'ils disent. La planète brûle et le poudré national s'incline humblement en bon comédien, non sans que Brigitte tienne la chandelle entre le nez de l'élève et la main de la flattée.

Qu'il est docile et curieux, notre précieux.

Ces dames paraissent apprécier.

Enfin, de qui s'agit-il ?

De la [Reine Maxima des Pays-Bas](#) par exemple...

N'est-elle pas pourtant davantage honorée de la poignée de main chaleureuse d'un Orban ?



Il sait y faire, notre canaille nationale. C'est bien le même que sur les photos suivantes...





Canaille avec les mecs, baiseur de mains avec les femmes... Drôle d'oiseau.

Le respect ne se trouve-t-il pas entre les deux ?

La poignée de main franche et universelle ne nous ridiculiserait-elle pas moins à l'international ?

Il enlace le président djihadiste syrien, enserre la main de son homologue algérien, mais fait des courbettes d'un autre siècle aux femmes...

N'y a-t-il pas là une forme de sexisme, tant honni sous ce règne ?

C'est bien ainsi que l'a ressenti Catherine Ringer, qui a refusé de se faire baiser la main par notre grand comédien national, sans le moindre ménagement à son égard.

Séquence à déguster...

https://www.youtube.com/watch?v=_V2KCOCIOZs

Cette façon de procéder tend à la ségrégation sexuelle, comme dans les pays de charia.

Féru de la réelle égalité homme-femme, pas celle, purement artificielle, de la politique des « quotas », je suis totalement choqué par la dissymétrie dans la façon de saluer un homme ou une femme.

Le salut est universel, à tout être humain digne de respect, de considération, fût-elle de pure politesse, minimale.

On n'a pas à renvoyer un homme ou une femme à son sexe lorsqu'on le salue, car on le salue en tant qu'être humain, on reconnaît ainsi son appartenance à notre espèce et à un minimum de valeurs que l'on perçoit en lui en tant qu'être humain.

Ressusciter la pratique du baisemain ne va pas dans le sens de l'histoire contemporaine où l'égalité homme-femme est censée toujours progresser davantage, au point d'en avoir fait une obsession de la Macronie à l'époque de Schiappa notamment...

Et là le poudré nous fait des salutations précieuses du temps où, justement, les femmes et les hommes n'étaient pas égaux, avaient des statuts de droit civil, de droit

électoral... très différents.

Bref on ne sait pas quelle mouche a piqué le poudré à vouloir baiser toutes les mains féminines qui s'offrent à lui. Cela semble être une forme de fétichisme finalement.





Il baise même la main d'une petite enfant...



Selon l'usage mondain, la femme baisée doit être mariée ou divorcée...

Sur les photos, on voit d'ailleurs la Brigitte complice voire extasiée de toutes ces mains baisées... Il semble bien que cette façon de faire de son ancien jeune élève éveille en elle quelques souvenirs...



Les têtes couronnées raffolent semble-t-il de l'exercice, et Melania Trump n'a pas refusé au poudré de le lui faire non plus sur la photo ci-dessus.

Mais les femmes qui en ont, celles qui ne sont pas nées avec une cuillère en or dans la bouche, qui veulent changer le monde dans le bon sens au lieu de cultiver les apparences et conserver leur statut ultra-protégé, n'apprécient guère.

Ainsi, **Giorgia Méloni**, dirigeant de poigne de l'Italie, a fort peu goûté l'exercice et lui a substitué une poignée de main réglementaire.



Derrière ce geste anodin et ridicule, il y a toute l'âme, ou plutôt toute l'absence d'âme de notre poudré national...

Une **Catherine Ringer** éprise de liberté, une **Giorgia Méloni** férue de patriotisme, envoient valser Emmanuel Macron lorsqu'il tente de les rabaisser par ce geste désuet à leur appartenance à un sexe.

Malgré l'abaissement de l'homme dans ce geste, son usage démodé au XXIème siècle peut paraître condescendant. L'homme s'abaisse devant la femme comme pour se mettre à sa hauteur. Le geste parodique, au regard des évolutions sociales, tourne au ridicule pour la femme.

Les femmes « qui en ont » ne s'y trompent pas et refusent le baisemain du comédien national...